

# GINETTE GUIROLLE REVUE DE PRESSE



Compagnie Les Rémouleurs

Servane Rénier (diffusion), Les Gesticulateurs , 06 98 69 96 04, [diffusion@remouleurs.com](mailto:diffusion@remouleurs.com)

Anne Bitran (artistique, technique), 06 62 89 76 92, [remouleurs@wanadoo.fr](mailto:remouleurs@wanadoo.fr)

Catherine Vadureau (administration), [administration@remouleurs.com](mailto:administration@remouleurs.com)

[www.remouleurs.com](http://www.remouleurs.com) / [production@remouleurs.com](mailto:production@remouleurs.com)

La compagnie Les Rémouleurs est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne - Ministère de la Culture et de la Communication

# Liberation

J E U D I 2 6 M A R S 1 9 9 8

## C U L T U R E

**MARIONNETTES.** Grunge, poétique, satirique... Le douzième festival strasbourgeois explore toutes les veines du genre.

# Les Giboulées tiennent à tous les fils

### Les Giboulées de la marionnette

Jusqu'au 29 mars à Strasbourg:  
tél.: 03.88.35.70.10.

**E**lle a une bouche aussi goulue que son cœur est large et les yeux battus de trop de rimmel évaporé. Elle s'appelle Ginette Guirolle et raconte sa vie ravagée sur un comptoir de bar. Tout contre elle, une femme à l'ovale de madone espiègle donne sa voix à Ginette sans que l'on sache qui, de la manipulatrice ou sa marionnette, prête vie à l'autre. Avec sa figurine de latex, Anne Bitran, est l'une des perles du collier de spectacles jeté au cou des festivaliers des Giboulées de la marionnette de Strasbourg. Jusqu'au 29 mars, vingt-sept compagnies de huit nationalités différentes, montrent ainsi la richesse d'une discipline artistique à l'opposé de l'infantilisation.

FRANÇOIS DEVINAT

(envoyé spécial à Strasbourg)

# L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI AVRIL 2000

## Contre-[emploi] La vie véridique de Ginette, marionnette de comptoir

Ginette Guirolle  
de et par Anne Bitran

**A**u Relais de Belleville, entre un verre et une assiette de foies de volaille préparé par la patronne, la marionnette Ginette raconte sa vie. Avec les mots de Philippe Mi-

nyana, la comédienne et manipula-  
trice Anne Bitran donne forme à sa  
partenaire de chiffon. Drôles et graves,  
Anne et Ginette s'en vont faire leur  
tour de France des bistrots du coin.  
Levant les sourcils pour mieux regarder  
sa vie, Ginette déballe tout : ses  
jules, la mort de sa mère – qu'elle haïs-  
sait –, les bombardements ou l'his-  
toire de Bela, une amie déportée qui  
n'est jamais revenue. Dans sa robe de  
1954, sur des airs de Georges Guétary  
et de Lucienne Delyle, Ginette Gui-  
rolle s'accroche au zinc.

**YANNICK DUFOUR**

*Les 13 et 14, manoir de Saint-Urchaut,  
Pont-Scorff; le 18, Toul; le 21*

*au Pataquès, rue Jouye-Rouve, Paris 20<sup>e</sup> ;  
le 24 au Baron Rouge, rue Théophile-  
Roussel, Paris, 12<sup>e</sup>. Rens. : 01.48.13.13.13.*



**Debout sur le zinc, elle déballe tout.**

# Télérama

Anne-Marie Paquette

## **Ginette Guirolle**

Au comptoir d'un bistrot de rencontre ou d'habitude, vous sirotez tranquille p'tite mousse ou p'tit blanc ; et voilà qu'une créature ridée, fripée, mais le langage toujours vert et les quinquets grands ouverts, vient vous pousser du coude. C'est Ginette Guirolle, une marionnette qui a beaucoup vécu, qui vous conte sa vie et vous séduit plus sûrement que vos habituels voisins de zinc... On va boire un coup à la santé de la Ginette ?

Le 4, 21h, L'Atmosphère :  
49, rue Lucien-Sampaix, 10<sup>e</sup> ;  
le 20, 20h, Les Lézards : 128,  
rue du Mont-Cenis, 18<sup>e</sup> ; le 21,  
21h, L'Apostrophe : 23, rue  
de la Grange-aux-Belles, 10<sup>e</sup> ;  
le 27, 21h, L'Oreille cassée :  
6, rue de la Main-d'Or, 11<sup>e</sup> ;  
le 29, 19h30, Les Petits  
Joueurs : 8, rue de la Main-d'Or,  
11<sup>e</sup> ; le 10 jan., 19h, Les Iles  
sanguinaires : 55, rue  
des Vinaigriers, 10<sup>e</sup> ; les 16  
et 30 jan., 20h, Chez Valentin :

Théâtre Magazine n° 1

Avril 99

Ginette Guirole

## Le rire manipulé

BEAUCOUP

Ginette Guirole, de  
P. Minyana, mise en  
scène Cendre Chassanne,  
du 5 au 7 mai aux Ulis, du 8 au  
10 à Périgueux, le 14 à Nevers...

**A**nne Bitran a choisi les comptoirs de bar pour y interpréter un texte de Philippe Minyana à l'aide d'une attachante marionnette nommée Ginette Guirole. Plongée dans la fumée des cigarettes et le cliquetis des verres, l'attention du public est tout de suite captée par le spectacle. Ginette est une parisienne frondeuse et bavarde, son accent n'est pas sans rappeler celui d'Arletty et sa robe est volontairement «sans chichi». Elle parle à cœur ouvert de ses souvenirs : son passé marqué par la guerre, sa jeunesse, son premier amour dans la luzerne... On a également droit à l'inventaire de son sac à main et à l'art de manier un bâton de rouge à lèvres. Parfois, on se demande qui, d'Anne Bitran ou de Ginette, manipule l'autre. L'intérêt de ce spectacle attachant réside dans l'humilité et le dépouillement du travail de la marionnettiste. Tour à tour grinçante et tragique, l'interprétation de ce monologue n'en demeure pas moins irrésistiblement drôle. ■ JÖEL CRAMESNIL

DOMINIQUE MORELIERAS



Revue UBU

Scènes d'Europe n° 10  
Juillet 98

Mais l'un des spectacles les plus émouvants de ce festival est aussi l'un des, sinon le plus simple. Deux projecteurs, un transitor de poche, une marionnette à bras et .... le comptoir d'un bar (n'importe lequel). L'héroïne s'appelle Ginette Guirolle ; il s'agit d'une marionnette à main, que sa "Maman", (ou sa soeur, ou sa complice), la montreuse de marionnette Anne Bitran (compagnie Les Rémouleurs) enfle comme un gant, ses doigts manipulant la bouche de la figurine, le temps d'un récit, celui de sa vie, imaginé par Philippe Minyana dans son recueil "Inventaires". Et nul autre

endroit ne convient mieux au récit de la vie de Ginette qu'un comptoir de bar, puisqu'elle est une parisienne pur crin, bellevilloise jusqu'au bout des ongles, qui en a vu en soixante-dix ans de vie ! (mais attention, elle n'en avoue que soixante). Dans la salle, cigarettes et verres à la main, le public se retrouve soudain, par la puissance expressive et la diction énergique autant que juste d'Anne Bitran, replongé dans le Paris populo des années 30 et 40. Le dépouillement de la mise en scène est à la mesure de sa subtilité. Anne Bitran entretient avec sa marionnette un rapport qui tantôt les rapproche, tantôt la fait disparaître. Elle est autant son interlocutrice, parfois, que sa "manipulatrice". Ce jeu de va et vient rythme avec grâce le récit de Ginette, tendre, gouailleuse, drôle et touchante. Irrésistible, en somme...

Ginette Guirolle sera présente sur le comptoir du *Marseillais*, 25 ter rue Thiers, à Avignon, dans le cadre du festival off, du 15 au 21 juillet prochains.

Laurent Muhleisen

# TELÉRAMA

## Star de bars



GILLES COUDRENDANCE FLOUPE

**Ginette Guirolle**

### Poupée de sons

19h ! C'est l'heure où Ginette Guirolle commence sa tournée des grands ducs et crache son solo sur le zinc. Et quand la Ginette se mêle de l'ouvrir, pas question de s'en tirer sain et sauf. La guerre d'Algérie, la déportation, les hommes, le sexe, la maladie, elle en a gros sur la patate. Atmosphère, atmosphère, les clients piquent du nez dans leur demi. Certains ont les yeux embués. Pour la bamboche, faudra attendre que ça lui passe à la Ginette, belle à faire peur avec ses yeux grands comme des soucoupes et sa bouche béante.

Sa seule amie, à laquelle elle s'accroche comme à un lampadaire, c'est Anne Bitran, sa mère, sa sœur, sa fille, celle qui l'a conçue, l'anime et lui donne de la voix. Car notre Ginette n'est qu'une marionnette de comptoir. « J'ai mis trois ans

à construire mon personnage en m'inspirant de femmes que je croise à Paris, raconte Anne Bitran, marionnettiste depuis dix ans, férue de théâtre dans la rue. Je suis fascinée par l'univers des bars et toutes les Ginette qui se racontent au coin du zinc. »

En sarrau bleu, elle pique la place du patron, installe trois projos, son petit magnéto près de l'évier. « Au départ, je ne trouvais pas les mots. J'ai eu la chance de tomber sur Inventaires, de Philippe Minyana. C'était sa voix. » Impudique et même un peu obscène, mais toujours sincère et bouleversante, Ginette Guirolle met tout le monde dans sa poche. « T'es voyante, t'as raconté ma vie », a même glissé un soir une femme au bord des larmes en s'enfuyant du café.

**Rosita Boisseau**

Le Cristal : 18, rue de Flandres, 19<sup>e</sup>, le 20 juin, 19h. Contact : 01-40-33-19-72.

ROMAINVILLE ► Ce soir à l'Auberge du Bois-Perdu

# Attendrissante Ginette marionnette de comptoir

**V**ENDREDI 12 février, dans un bar de Chevilly-Larue (Val-de-Marne). Il est 21 heures. Les clients sont attablés devant une chope de bière. Tout à coup, les lumières s'éteignent. Ne reste plus qu'une petite lampe allumée au-dessus du bar. Tous les regards convergent vers le comptoir.

Ginette Guirolle apparaît, vêtue de sa robe de velours rouge, avec ses chaussures vernies et son petit sac noir qui renferme tous ses secrets... et son bâton de rouge à lèvres. Soudain, elle jette son sac dans le public. Une petite fille rit aux éclats. « T'as raison, ma chérie ! » l'encourage un vieux monsieur.

Attendus et un brin surpris, les clients écoutent. Pas un bruit dans la salle. Alors, Ginette se met à tout leur raconter en vrac : l'histoire de la robe rouge qu'elle portait en 1954 pour faire fantasmer son amant Marcel. L'histoire de son mariage foireux avec Abel, qu'elle a épousé alors qu'elle ne l'aimait pas. L'histoire de sa copine Bella, déportée. L'histoire de son passage au radio-crochet de Zappy Max. L'histoire de sa mère qu'elle aimait et détestait en même temps... Bref, toutes les histoires



Ginette Guirolle, une marionnette pas comme les autres, animée par Anne Bitran, qui raconte sa vie sur les comptoirs des bars. (Photo Dominique MGRÉLIÈRES)

mises sur papier par l'écrivain Philippe Minyana. Le tout, entre deux pas de danse sur le comptoir. C'est qu'elle en a de l'énergie à revendre, la Ginette, malgré ses soixante ans !

Ginette Guirolle ? Un petit bout de femme en latex qui écume depuis deux ans les bars de la région parisienne grâce au talent de la marionnettiste Anne Bitran, de la compagnie les Remouleurs. Un vrai personnage, émouvant comme tout avec ses grands yeux étonnés et ses cils qui battent comme ceux des actrices des années cinquante. Inutile de vous dire que pendant une heure vous serez sous le charme. Celui de Ginette bien sûr, mais aussi celui d'Anne Bitran, qui joue le personnage de Ginette en même temps qu'elle la manipule et fait corps avec elle.

22 heures. Ginette entame une chanson de Janis Joplin. Puis elle disparaît derrière le comptoir. La petite fille applaudit à tout rompre. Les clients repartent rêveurs. Sacrée Ginette, tout de même...

**Florence RUZÉ**

► Ce soir, jeudi 11 mars, à 19 h 30, à l'Auberge du Bois-Perdu, 1, rue de Paris, tél. 01.48.40.53.95.

# L'EXPRESS

## Le magazine

### ★★ Marionnette de bar

Elle entre dans le café tandis que les consommateurs se poussent : « Bonsoir je suis contente d'être là, ma vie c'est tellement un désert »... C'est Ginette, dans sa robe rouge de 54, celle qu'elle portait quand elle a rencontré Marcel. Ginette est caoutchouteuse, molle, ses longues mains sont désespérées. Mère, sœurs, mari, amant, la passion, la mort qui guette, Ginette est une marionnette



La marionnette Ginette.

de bar qui raconte sans faux-semblants – « On n'a pas su s'aimer » – ni larme à l'œil : « Je n'ai pas honte de mes seins, et pourtant je suis grand-mère ! » Anne Bitran manipule à vue avec élégance ; le texte, très serré, est de Philippe Minyana ; bref, *Ginette Guirrolle* est superbe. Attention, le bar ferme pendant le spectacle ! **P.B.**

# Aux Giboulées de la marionnette

●●● La marionnette témoigne d'une explosion de recherche et d'inventivité. La douzième édition des Giboulées se poursuit jusqu'à dimanche à Strasbourg. Flash marionnettes, en clôture, présentera son «Flash circus».

Le rendez-vous n'a pas changé d'esprit: plutôt que de donner une unité de style à la manifestation, Véronique Ejnès, directrice artistique, privilégie comme toujours la variété de formes. Et Grégoire Callies, directeur du TJP, a résolu de faire aussi des Giboulées une rencontre professionnelle -et les professionnels en effet se sont déplacés nombreux pour prendre des nouvelles de la famille vagabonde que forment les marionnettistes.

## Variété de styles et de lieux

Variété de styles, et de lieux. Ici, on a arpenté l'ancienne Boucherie de Schiltigheim, une couverture sur le dos pour se prémunir du froid, pour *Le miracle de Lucheria*, par les Briciole. Là, on a tapoté sur un clavier le titre d'une séquence avant d'observer les fausses marionnettes interactives du très léger *What you see is what you get* du Tam tam Théâtre. Ailleurs encore, on a observé le théâtre de papier remis au goût du jour par Massimo Schuster dans *Les trois mousquetaires*: installé au centre d'un plateau rond tournant, le comédien manipule plein de petites figurines plates, tout en interpellant son public et en faisant des clins d'oeil à l'actualité.

Et l'on rencontra *Ginette Guirrolle*. Que dire de cette si troublante apparition? Elle fait figure d'éclaircie dans la grisaille, et danse avec une fougue fraîche sur le comptoir de bars enfumés. La marionnette aux grands yeux, d'une grande finesse et précision, pétille ici de tous ses



Et l'on rencontra, aux Giboulées, «Ginette Guirrolle»...  
(Photo Dominique Morelieras)

feux. Convoquée à l'enseignement du désenchantement, Ginette a la *grâce*. Guettez où l'occasion vous en sera donnée les apparitions de ce petit chef-d'oeuvre qu'Anne Bitran transporte dans son bagage.

En revanche, *Musicircus* et ses numéros empruntant largement au cirque n'a pas marqué vraiment ces rencontres: l'expérience sonore autour de Cage perd en cours de route de son efficacité. Quant au Theater PepperMind, carrément candide, il a égaré sa pauvre Julia -de *Roméo et Julia*- dans une imagerie désespérément anecdotique. Mais le décapant *Slap Head demon barber* de Green Ginger, alliant ombre, masqué et marionnettes à taille humaine, reconforte. Ce spectacle de plutôt mauvais goût, plein d'élan, aux inventions visuelles entre cinéma et théâtre, captive l'oeil. Et les trois comédiens-manipulateurs

servent cette méchante fable fantastique avec une pêche d'enfer.

Comment ne pas être séduit par leurs horribles personnages au nez difforme, aux dents en avant, au crâne démesuré, aux tics pathologiques? Chacun en réalité attend beaucoup des «Cabarets d'art et d'essais» programmés à mi-parcours du festival, en creuset d'actives et durables complicités. Durant quatre jours, auteurs et marionnettistes sont désormais amenés à se rencontrer, à se confronter aux Giboulées; à y prendre ensemble des risques et à communiquer au public leur énergie. A suivre...

## Chloé Hunzinger

Jusqu'au 29 mars à Strasbourg. Renseignements et locations au ☎ 03 88 35 70 10. Pour l'occasion, le foyer de la Petite Scène, au Pont Saint Martin, où le festival tient permanence, propose des restaurations légères.

Mars 95

## Coup de cœur

# Ginette paye sa tournée

Anne Bitran (Cie Les Rémouleurs) voulait toucher le public des bars avec une histoire simple et un peu mélo. Bravo, c'est gagné !

*Festival Moud'bi & le Marionnett  
Cherbourg 97*

# LA RÊVE MARI'S SEUR 97

« J'Al pas honte de mes seins et pourtant je suis grande mère ! ». La voix gouailleuse — quelque part entre Arteti et Annie Girardot —, les yeux maquillés, les sourcils épilés, le rouge à lèvres qui déborde, le corps un peu fatigué dans une robe rouge (de 1954 !) et des bas noirs, c'est Ginette Guirrolle, 61 ans, 45 cm, la dernière création d'Anne Bitran.

Cette marionnettiste aux longues boucles brunes, co-fondatrice de la Cie Les Rémouleurs, a longtemps arpenté les rues avec un orgue de barbare et un stock de chansons réalisés sous le bras. Du pavé au comptoir, il n'y a pas loin. Pas étonnant de la retrouver maintenant derrière un bar, en livrée de tenancière.

Car sa Ginette est une marionnette de comptoir ; comme il y a une belote de comptoir, des brèves de comptoir et des durillons de comptoir ! Il n'y a que là qu'elle puisse vivre et raconter sa vie à des consommateurs attendus devant un ballon de rouge ou un café-crème.

21 h 10, Philippe et Artette, les patrons du Saint-Germain, ont laissé la place à Anne... Ce qui va se passer pendant les prochaines quarante minutes ne leur appar-

tient plus. Et ils rejoignent le public qui s'est tassé dans le fond du bistrot. Anne et Ginette ne se sentiraient pas à leur place ailleurs que dans un troquet où le zinc doit entendre des vertes et des pas mûres.

### Dans la luzerne avec Georges Guétary

Ginette a été nunuche quand elle était jeune. Il fallait l'être pour croire que celui avec qui elle avait baïfoilé dans la luzerne était Georges Guétary... simplement parce qu'il chantait une de ses chansons. Maintenant qu'elle a 61 ans (et qu'elle est grand-mère !), Ginette est kitsch et mélancolique. Juste ce qu'il faut pour se souvenir avec la larme à l'œil comment Marcel — son second mari — lui « secourait le gras de la joue entre le pouce et l'index » avec — sans doute — une grande tendresse de mâle.

Nunuche, kitsch, mélancolique mais pas raciste... Merci à Philippe Mingyana, l'auteur d'« Inventaires » d'où Anne Bitran a tiré le long monologue de Ginette, mis en scène par Cendré Chassagne. Car cette madame tout-le-monde est assez âgée pour se rappeler comment Bela, sa copine juive, dont « l'étoile jaune se voyait si bien sur sa robe noire », a disparu à jamais après une rafle pendant l'Occupation.



Connivence ? Mimétisme ? Un jeu complice extraordinaire entre Anne Bitran et sa Ginette.

Mais c'est un souvenir parmi d'autres. En plus d'un radio-crochet avec Zappy Max, de la mort de sa mère « d'une hémorragie cé-

rébrale », sans parler de son admission pour son fils qui fait du théâtre...

**Patrick Flaschgo**

« Ginette Guirrolle » (programme rue) à la péniche de l'ORCCA lundi 22 à 21 h 30, au Vert d'Eau les mardi 23 et mercredi 24 à 21 h.

## MIREPOIX

AU BAR «CHEZ CASTI»

# Anne et Ginette ont triomphé !

**A**ne Bitran de la Compagnie des Rémouleurs et sa Marionnette «Ginette Guirrolle» ont entrepris la tournée des bistrots de

l'Arège. Par bonheur, elles ont fait une halte sous les couverts de Mirepoix chez Sébastien et Fabienne. Le café n'était pas assez grand pour contenir toutes

les personnes venues les unes, pour revoir Anne Bitran, les autres, curieuses, pour découvrir la marionnette de bar.

Dès le début du spectacle, plantée dans le décor du bar, éclairée par 3 petits projecteurs, Anne Bitran a prêté vie à sa Ginette et, très vite, elles n'ont fait qu'un seul personnage.

Dès la première phrase : *«Bonsoir, je suis contente d'être là, mais la vie c'est tellement un désert...»*, le public était déjà «dans sa poche».

Puis commença le récit sincère, bouleversant, quelquefois impudique et plein d'humour, de la vie d'une femme de 61 ans qui a connu la guerre et l'avant-guerre.

*«Une femme qui tout en ayant eu une vie très simple, a aussi un cœur et un regard sur la vie».*

A Mirepoix, on a beaucoup aimé la sincérité, le naturel de Ginette, cette marionnette plus vraie que nature dans ses mimiques, cette façon

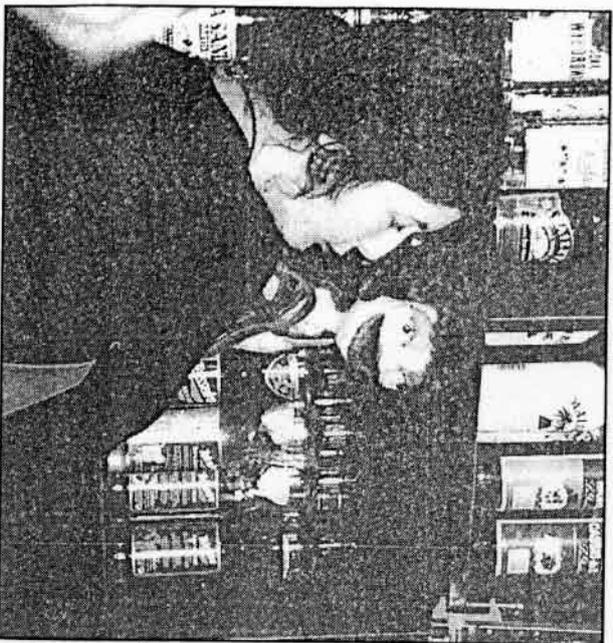
de lever les yeux au ciel, de se passer la main dans les cheveux.

On a applaudi chaleureusement Anne Bitran, son superbe talent de marionnettiste également férue de théâtre de rue.

Ce fut un magnifique spectacle, certes inhabituel dans un bar, mais combien magique et les spectateurs se sont laissés très vite embarquer dans la vie de Ginette. La marionnette Ginette Guirrolle est née des mains d'An-

ne Bitran en 1996, Philippe Minyana lui a donné la parole et la mise en scène est de Cendre Chassagne. Ils font tous partie de la Compagnie des Rémouleurs.

I.R.



Anne Bitran et sa marionnette



A Mirepoix, on a beaucoup aimé la sincérité, le naturel de Ginette

JEAN-LURÇAT HORS LES MURS

# Ginette Guirolle fait sa tournée des cafés

Dans le cadre de sa programmation hors-les-murs et de « Lire en fête », le théâtre Jean-Lurçat propose cette semaine le spectacle *Ginette Guirolle*, une malicieuse marionnette avec un cœur gros comme ça à qui Anne Bitran prête sa voix. Mardi soir, c'est au Grand-Café Cluzel de Felletin que Ginette avait choisi de poser ses grands yeux trop fardés, son jupon rouge et sa psyché dont elle fait le miroir de sa drôle de vie.

Le zinc pour planches, quelques lumières, une bande sonore épurée, le décor est planté : Ginette Guirolle évolue sur le comptoir tantôt nonchalante, tantôt hystérique, toujours incroyablement vivante sous sa peau de latex. Derrière elle, rayonnante, vêtue de l'incontournable tablier bleu de bistrolier, Anne Bitran lui prête sa voix, beaucoup de son âme aussi. Attention au récit de sa vie tumultueuse, 50 personnes environ se sont massées dans

le bistro : c'est l'occasion de partager une table, de se rencontrer, d'échanger quelques mots et d'observer.

A deux pas, Ginette se raconte : l'Occupation, ses premiers amours, la disparition de Bella, son amie juive toujours vêtue de noir, ses rapports avec sa mère, et puis la mort de celle-ci. Le tableau peut paraître sombre, très sombre même, mais c'est sans compter la fraîcheur, l'enthousiasme et le verbe tranchant

propre à la pièce : les yeux immenses de Ginette Guirolle, sa façon de se mouvoir, ses expressions à la fois innocentes et pleines de conviction confèrent au spectacle un tour-nant terriblement drôle.

**Ginette Guirolle sera ce soir au Havane Café à Guéret et samedi chez Yvernault à Champagnat. Le spectacle débute à 21 heures et dure environ une heure avec pose au zinc. Entrée libre.**

**Renseignements complémentaires auprès du Théâtre Jean Lurçat (tél. 05.55.66.66.87).**

Entre drame et dérision, la vie de Ginette s'étale au grand jour... presque : il demeure une

certaine pudeur dans certains de ses regards. Et, quand elle vocifère ou tape du pied, on ne sait si c'est pour convaincre son auditoire ou se convaincre elle-même de la justesse de ses choix d'existence.

Ces tranches de vie si remarquablement racontées sont à voir et revoir : une entrée gratuite pour un spectacle d'aussi bonne qualité, c'est un cadeau dont il serait dommage de se priver.

**Ginette Guirolle et Anne Bitran font cette semaine la tournée des bistros créusols avec un spectacle aussi corrosif que bourré d'humour et de tendresse.**



# Auray

## Ginette à Méliscènes : une tranche de vraie vie

L'espace d'une heure, mercredi soir, Anne a remplacé Dédé derrière le bar. Pour servir, non pas un demi pression ou un thé citron, mais une tranche de vraie vie vécue par Ginette Guirolle, la marionnette de latex.

Dans la salle de l'Armoric, plus une chaise de libre.

On entend les mouches voler entre deux rires ou deux quintes de toux, parce que l'humour sied à la douleur.

On frise le mélo, mais on sait aussi que des Ginettes Guirolle, il y en a dans presque tous les bars de presque toutes les villes.

On pense à Fréhel, à la même Piaf, chantres de la dignité des « gens de peu », comme dit Pierre Sansot.

### Amour passionné de la vie

Par la voix et les mains d'Anne Bifran, Ginette nous raconte et nous mime sa goulante.

Et nous communique son amour passionné de la vie, malgré les coups du sort, les mères, les morts, trop tôt.



**Ginette Guirolle : une tranche de vie frisant le mélo, mais bourrée d'humanité.**

juive vers l'est, pour un voyage sans retour...

### Dense et sensible

Elle chantonne, elle murmure,

Le texte de Philippe Minyana est dense et sensible, la mise en scène de Cendre Chassane est minimale.

Juste ce qu'il faut d'éclairage d'atmosphère pour que Gi-

Hier soir, elle faisait escale au Cadoudal. Elle achève logiquement son périple aérien (\*) au Terminus, place de la Gare.

**Loïc Blanchard.**

OCT. 2001

BPE de l'Est

MEUSE

ARTS ET SPECTACLES

# Ginette, c'est sa tournée!

Allez, hop, on débarrasse le comptoir! Seule Ginette a désormais droit de cité sur le zinc!

Alors, messieurs les rou-tiers, messieurs les habitués, vous êtes priés d'aller voir un peu plus loin si la bière est tirée. Les clients mi interloqués, mi amusés, prennent leur demi bon gré mal gré et se poussent vers les tables. Ça leur change un peu le point de vue, c'est sûr.

Mais qu'est-ce que c'est que cette nouvelle cliente qui débarque dans leur bar sans crier gare?

Mercredi soir, c'est Ginette qui tenait la vedette. Ginette Guirolle. Petite fille du grand Guignol. De grands yeux sous des paupières lourdes de fard et de cafard, une large bouche à pousser la goulante à tous les chalands et un visage caoutchouc qui n'en finit plus de voir le bout. Telle est Ginette. Avec sa robe rouge de 1954...

Ginette n'est pas une pochtronne. Sans doute a-t-elle pris le petit coup de trop qui fait déborder le vase de ses amertumes. Sans doute, oui. Alors elle vide son sac. Au sens propre. Et étale ses problèmes sur le comptoir. Juste au dessous des goulots, à côté de la pompe à pressions. «*Heureusement qu'il y a de l'espoir pour la greffe de foie.*»

## Luzerne amoureuse

Au bar du château, à Bar-le-Duc, les "forts en gueule" se sont vite laissés séduire par "la Ginette". Ils ont bien essayé un moment de laisser fuser leurs propres répliques à travers les volutes de fumée et les



«*Je n'ai pas honte de mes seins, et pourtant je suis grand-mère!*»

Photo Fabrice JUNG

rayons des petits projecteurs installés pour l'occasion. Mais ce soir là, au bar, c'est Ginette la marionnette qui tenait le crachoir.

Elle porte plutôt beau ses années (on lui en devine soixante au bas mot), la Guirolle lève encore la guibolle, en faisant valser les souvenirs d'exode, d'amours dans la luzerne, et les tumeurs annoncées sur les quais de métro.

C'est un drôle de spectacle, cette marionnette qui a déserté les théâtres pour faire la tournée des grands ducs. Ginette, c'est une ancienne soudeuse qui admirait les chanteuses. Elle qui mimait Lucienne

Delisle est tombée amoureuse de lui qui imitait Georges Guétary. Logique.

## Verve à fond de verre

Son double, sa voix, son moteur, la marionnettiste Anne Bitran, lui donne le rythme enjoué des amours dépassées. Sa musique. Et sa force. Un retardataire pointe son nez dans le café, complètement déconcerté que sa chope ne lui soit pas immédiatement versée. Mais il s'incline. Il donne sa chance à Ginette, quoi, à son humour caustique et son autodérision.

«*Fait quand même soif.*»

bougonne l'homme aux yeux vagues en se roulant une sèche. Puis de souffler, d'une voix traînante à l'oreille de sa voisine: «*Moi, j'ai lu "Les illusions perdues"! Ah, ben, c'est pas d'la tarte non plus, ça, oui, un sacré pavé aussi!*» A l'entracte, le débit de boisson reprend son cours, mais Ginette réapparaît sans tarder. Quelques fêtards de fin de soirée ont bien tenté un moment de lui couper le sifflet, mais c'est sans compter sur sa verve endiablée.

Et son incroyable pouvoir de vous retourner tout un bar.

Lysiane GANOUSSE

BAR Le DUC  
OCTOBRE 2001

## Une marionnette pilier de Bar



**Photo ER**

*Ginette Guirolle a tout un sac d'aventures, d'amertumes et de rires à déballer sur les comptoirs de Bar-le-Duc et du Sud meusien. La marionnette au charme caustique débarque sur une dizaine de zincs pour offrir son récit (dés)enchanté entre le petit blanc et la bière pression. Ambiance "authentique" absolument garantie.*

CCAS INFO Sept. 98



ERIC BAZ

### La captivante Ginette

Depuis la mi-juin, Ginette Guirole colporte le vague à l'âme de sa vie désertique dans les centres de vacances du sud de la France. Ce soir, c'est dans le bar du village de toile du Brusac-Les Charmettes qu'elle fait son entrée. Il faut dire qu'elle en a vu Ginette, des vertes et des pas mûres. Sourire carmin et sourcils anthracite, l'envahissante et pudique Ginette charme, captive, envoûte...

Habillée de sa robe de velours rouge, celle de 1954, celle du destin de l'amour, elle nous fait partager toute une vie d'amours meurtries. Derrière elle, Anne Bitran, sa créatrice-manipulatrice, disparaît discrètement. Ginette, marionnette de profession, est l'un des trois personnages d'*Inventaires*, une pièce de Philippe Minyana. Après une heure trop courte, elle nous quitte avec cette question: "Dieu se met-il en colère tous les jours?" Dommage, on s'en serait bien fait une copine de cette Ginette-là, philosophe à ses heures. S. R.

*Vous pourrez rencontrer Ginette Guirole prochainement sur Arte.*

# Comptoirs et coulisses

Anne Bitran navigue à vue. La marionnettiste ne se cache sous aucun faux-semblant, pas même derrière le voile de fumée incontournable dans les cafés. Sa seule concession au cadre de sa drôle de tournée dans les bars, c'est un beau tablier de marchand de vin, pour mieux s'incruster derrière le comptoir. Après, difficile de l'en déloger. Aujourd'hui, sans compter les dix rendez-vous pris en Meuse sur invitation de l'acb, l'artiste affiche à son CV la bagatelle de 360 cafés ! Un tour complet, en somme, qui est loin d'être terminé. Mais comment cette drôle d'aventure qui trimballe Ginette Guirolle et sa vie de bâtons de chaise cassée de bars en cafés a-t-elle donc débuté ? « Ça m'est venu bêtement, pendant une sieste. Tout d'un coup, j'ai eu le flash de cette femme sur un comptoir qui raconte sa vie. J'ai fabriqué la marionnette, et Cendre Chassane, qui a fait la mise en scène, m'a trouvé un texte, idéal. » Le texte, signé Philippe Minyana, semble de fait inventé pour habiter cette marionnette. Les mots sont rauques et naïfs, désenchantés et soudain émerveillés. Reste à leur donner une voix propre à cimenter une foule soudain interrompue en plein digestif.

## Du tac au tac

« J'ai commencé par faire du spectacle de rue, c'est idéal pour se préparer à ce type d'exercice. C'est les yeux dans les yeux avec le public, pas droit à l'erreur. Mais moi je trouve ça important de donner du théâtre là où il n'y en a pas forcément. C'est pour ça que je fais ce métier là. »

Alors, aussitôt le numéro de Ginette réglé, Anne est allée le montrer dans de "vrais bars", en ville, en banlieue ou en campagne, pas du tout préparés à ce genre d'intrusion. Le patron avance un ou deux petits billets, et à la fin, l'artiste faisait circuler le chapeau. Les réactions du public, c'est en plus, et elle en fait son affaire. « J'ai toujours refusé qu'on filtre les entrées, je veux qu'il y ait tout le monde et surtout la clientèle habituelle. Ginette, au fond, elle s'en fout qu'on l'écoute ou non, elle déballe. Et moi, les interventions inattendues, je m'en charge pour influencer mon jeu. » Si bien que le soir où une cliente passablement éméchée est venue disputer sa place à La Guirolle, Anne ne s'en n'est pas laissée compter. « En fait, cette femme refusait tout simplement ma présence », se souvient l'artiste en souriant à l'absurdité de la situation. « Elle est venue squatter le téléphone sur le comptoir, elle a appelé son copain, et fait la conversation pendant tout le numéro. Mais j'ai tenu, et à la fin, le public m'a avoué que ça créait un effet de répondant étonnant. » Preuve qu'on ne pique pas facilement la vedette à Ginette !

L. G.

● On retrouvera "Ginette Guirolle" ce soir à **Tronville** (Bar la casita, à 20h), lundi 22 à **Gondrecourt** (Le central, à 19h), mardi 23 à **Noyers-le-Val** (Le moulin brûlé, à 19h), mercredi 24 à **Bar-le-Duc** (Café du midi, 21h30), jeudi 25 à **Troussey** (Le trou lorrain, à 19h) et le vendredi 26 à **Nettancourt** (La cloche d'or, à 19h). Entrée libre.

DAN P. H. N. E.

sept. 2002

SAINT-CHEF

# Ginette Guirolle sur les pas de San Antonio



Ginette Guirolle a partagé une tranche de vie avec le public de Saint-Chef.

La Taverne Rustique à quelques enjambées de la maison de Frédéric Dard accueillait hier « les Barbares - arts en bars » avec le spectacle de marionnette de bar animé par Anne Bitran. La petite salle encore chargée du regard bleu de San Antonio et de ses envolées allait pourtant être impressionnée par Ginette Guirolle la vedette de la soirée. Anne Bitran n'a pas choisi la facilité en optant pour l'art difficile de la marionnette à vue. Il faut à la marionnettiste bien du talent pour jouer la comédie, manipuler la marionnette sans pour autant lui voler

la vedette. Sobre mais avec justesse, Anne Bitran donne vie à une marionnette « même pas belle » diront les enfants, mais si attachante. Il ne lui faudra pas longtemps pour capter son auditoire en lui contant les aventures de sa vie. Sa pauvre vie. Car Ginette (qui s'épile les sourcils et a des problèmes de circulation) a connu tant de déboires. A 61 ans, elle fait le bilan de ses amours déçus. Elle qui chantait en se prenant pour Lucienne Delyle à tel point que ses amis et sa famille disaient « on dirait Lucienne Delyle » aura connu des coups de cœur,



des coups de gueule. Une vie avec la guerre, le racisme, l'amitié, la chanson, la danse, les gens, l'amour, ses parents, ses amants, ses espoirs, son fils son seul bonheur, le métro, le boulot, la maladie, la culpabilité, l'injustice, le rire, la dérision, la mort... Du vécu qui incite à la réflexion.

Les gestes, sont volontairement accentués, poussés à l'extrême, baignés de tendresse et d'émotion. La sensibilité de la manipulatrice est bien là mais se fait talentueusement oublier au fil de cette conversation à bâtons rompus.

Les deux représentations ont fait le plein. Le public aime. Les rappels le montrent et là encore Ginette Guirolle en est toute retournée. Le plaisir de la marionnette semble échapper à celle qui lui a donné vie et qui pudiquement se tient en retrait tandis que Ginette salue et salue encore.

Ce soir, pour deux représentations (à 18 h 30 et à 21 h) Ginette Guirolle s'en ira rencontrer le public du café « chez Patricot » au quartier de Chamont à Saint-Chef. (réservations au 04 74 27 73 83).

C.F ■

LE TJL HORS LES MURS

## Poilante côté face, poignante côté pile, la Ginette !

*Le premier spectacle offert par le théâtre Jean-Lurçat hors les murs (et dans les bars) a fait un tabac partout, mais bien sûr il a «bourré» l'Avant-Scène, café-musiques associé au TJL. La prestation d'Anne Bitran et de sa marionnette Ginette Guirolle (porte-parole du personnage d'Angèle Rougeot, inventé par le dramaturge Philippe Minyana) a déclenché une ovation méritée.*

**D**ANS la fumée des cigarettes et le tintement des verres, elle arrive en douce, Ginette Guirolle, au bras de celle qui va lui prêter la vie, la voix, l'âme, tout en restant elle-même dans une ombre discrète. L'être vivant, dans l'affaire, c'est elle, Ginette ! Elle «qui n'a plus de maman, plus de papa, presque plus de sœur, plus grand-chose, quoi !».

Mais des souvenirs, ça oui ! A 61 ans, elle se souvient très bien ; d'autant plus qu'elle a enfilé sa robe de 1954, et qu'elle soigne son visage : rouge aux lèvres, noir aux yeux et... les sourcils. Ah ! les sourcils.

Entre nostalgie, coups de gueule et explosions de colère, c'est en un torrent de paroles qu'elle évoque un passé tumultueux, avec ses morts, ses deux amours, Abel et Marcel, à travers gros drames, comme Berthe Sylva les chantait si bien et petits bonheur distillés par Lucienne Delyle et Georges Guétary.

On rigole un bon coup de cette drôle de copine, qu'on a adoptée dans la demi-heure. Poilante avec sa bouche peinte apte au baiser comme à l'amertume. Et puis voilà qu'elle prend le métro. Elle y «revoit» sa copine Bella, avec son étoile jaune ; son dernier métro, à celle-là ; comme celui de toutes les copines qui «y sont restées». Le rire nous reste alors en travers de la gorge ; le jaspinage de Ginette prend soudain un goût de cendres...

Mais quoi ! faut bien se ressaisir ; faut vivre. Sans ça, on n'aurait plus qu'à se demander «à quand la troisième guerre mondiale ?». Après tout, Ginette, à 61 ans, avec sa robe de 1954, elle tient le coup, non ? Même qu'elle vous donne son adresse : «je demeure rue de Picpus !».

La poupée de chiffon et sa «maman», mises en scène par Cendre Chasagne, ont récolté une ovation méritée.



LA NOUVELLE

REPUBLIQUE

SEPTEMBRE 37

# Ginette, la star du comptoir

**Le conte s'est fait une place au Café du Commerce et au Tivoli avec cette marionnette. Tournée générale.**

**L**UNDI soir, 20 h 15, au Café du Commerce. Autour des tables, la clientèle sirote bière ou jus de fruit. C'est l'heure où Ginette Guirrolle saute sur le zinc. Les mots coulent à flot. Soûlante, la Ginette ? C'est de l'émotion sans faux col. Du soliloque bien frappé dans un spectacle du même tonneau. A voir sans modération. Pression et dépression au gré de la bande

son. Plus de papa, plus de maman, plus de mari, seulement des bibelots et des souvenirs comme cette pomme de pin ramassée au camping de Sainte-Maxime et cette robe rouge de 1954.

Ginette repasse le film de sa vie. La guerre, la déportation, le sexe. Mariée à Abel parce qu'elle aime Marcel et tout le tralala. Belle à faire peur avec ses yeux en forme de soucoupes et sa bouche en tiroir.

Sa seule copine à laquelle elle s'accroche comme à son sac à main, c'est Anne Bitran, à la fois sa mère, sa sœur, sa confidente, sa fille, celle qui l'a conçue et lui donne de la voix. Car Ginette Guirrolle n'est qu'une marionnette, sans fil, posée sur le comptoir. Manipulée avec intensité.

Repérée par un agent alors qu'elle se produisait dans un spectacle de rue, Anne Bitran a mis trois ans à construire son personnage. Avec ce texte de Philippe Minyana, elle prend la place du patron. Au Café du Commerce, les clients tardifs se sont demandés s'ils ne rêvalent pas. Ginette offrait une tournée générale. A la santé du conte.

**BRUNO PILLE.**

■ Les « Contes de partout » se poursuivent aujourd'hui mercredi, à la MJC, avec *Pe-pito Matéo*, à 14 h 30 ; jeudi 23, à 10 h, sur le marché de la *Rabière avec la Compagnie Créature* ; « *Le Collier perdu de la Colombe* » à l'Esplanade de Malraux, à 18 h 30, suivi d'une soirée avec les conteurs de « *La Mare aux bavards* ».

■ Le Café du Commerce proposera une animation avec « *L'Attraction avant* », groupe de variétés, le 21 novembre, à partir de 18 h, sur fond de beaujolais nouveau.



Ginette Guirrolle, la marionnette animée par Anne Bitran.

LES RENOUVEAUX  
LES RENOUVEAUX  
LES RENOUVEAUX  
LES RENOUVEAUX  
LES RENOUVEAUX

Anne Bitran et sa marionnette au piano Bleu ce soir

## Ginette Guirolle traîne dans les bars

**Ginette Guirolle est une femme-marionnette de 61 ans. Depuis deux ans, elle arpente les bars en compagnie de sa créatrice, Anne Bitran, qui lui prête sa voix et l'âme. Elles étaient toutes les deux, hier soir, au bar de la MJC du point du jour, et seront ce soir au Piano Bleu à partir de 20 h 30.**

Ginette et Guirolle et Anne Bitran participent à la fête du théâtre pour la deuxième année consécutive. Lors de leur premier passage en Côtes-d'Armor, elles ont rencontré un véritable succès en écumant les bars des communes du département.

Anne Bitran raconte : « Cette idée de spectacle a mûri pendant deux ans. Le texte est entièrement tiré d'Inventaires, écrit par Philippe Manyana. Ce texte est une suite de trois monologues avec trois femmes différentes. J'ai eu le coup de foudre pour un des personnages que ma marionnette interprète. Son nom, c'est ma petite fille qui l'a trouvé. À un rêve, elle a appelé sa

poupée Ginette Guirolle. Je n'aurais pas trouvé mieux. » Une fois le personnage créé, en chair et en paroles, Anne Bitran a fait appel à Cendre Chassanne pour la mise en scène.

Ginette Guirolle traîne de préférence dans les bistrotts de quartier. Elle s'installe au comptoir et raconte sa vie. Les thèmes abordés sont parfois un peu tabous. Ginette parle de ses amours, de sa vieillesse. « L'idée initiale était celle d'un personnage que l'on peut croiser dans les bars », explique Anne. Pour elle : « Un bar peut être un vrai lieu théâtral. Avec Ginette, j'avais envie de casser une barrière et de toucher un public qui ne va pas habituellement au théâtre. Dans un bar de quartier, les spectateurs sont à conquérir. C'est une prise de risque qui me plaît. »

L'entrée des bars, où Ginette Guirolle et Anne passent, est libre. Pour Anne : « C'est un principe de ne pas faire payer. Un bar est un lieu public et doit le rester ».

**Pratique.** Anne Bitran et sa marionnette se rendront au bar le Kreiz

son demi-frère, Castor, sont épris de la même femme, Têlaïre, mais



Dominique Morellet

Anne Bitran et sa marionnette de bar, Ginette Guirolle.

Une marionnette de bar était en représentation au café des Tilleuls

## Heurs et malheurs de Ginette Guirolle

« Quel monde ce soir ! Ça tombe bien, en ce moment, ma vie c'est un désert... » Ginette Guirolle donne le ton et se lance dans le récit de sa vie. Sa mère, ses sœurs, ses amours, son mari, son amant... Tout y passe. Le public est suspendu à ses lèvres, qui, pourtant, ne bougent pas. Et pour cause : Ginette est une marionnette, animée, avec beaucoup d'ingéniosité, par Anne Bitran.

Sur un texte de Philippe Minyana et une mise en scène de Cendre Chassanne, Anne Bitran fait évoluer sa marionnette de bar, aux expressions terriblement humaines.

### Tranches de vie

Elle s'efface derrière elle, laissant le premier rôle à Ginette, 64 ans, qui a quitté Paris lors de la Seconde Guerre mondiale. Elle ne s'entendait pas avec sa mère, elle a épousé un homme qu'elle n'aimait pas, elle a perdu ses rêves... C'est vrai, elle n'a pas eu une vie facile, mais Ginette, elle sait faire rire avec son franc-parler, ses mimiques et sa chorégraphie parfois grotesque. Difficile d'imaginer qu'une marionnette puisse véhiculer autant d'émotions. Et pourtant.



Dès les premières minutes, on oublie la présence d'Anne Bitran, qui fait évoluer sa marionnette avec humour.

Ce spectacle a été conçu spécialement pour être produit dans les bars. En effet, le comptoir, le patron, les habitués ajoutent du réalisme à la mise en scène. Car, c'est bien la vie, l'existence qui est au cœur de cette représentation originale. Celle de Ginette, bien sûr, mais dans laquelle beaucoup retrouvent des tranches de vie pas si éloignées...

Cette marionnette décrit comment elle confectionne les robes pour aller flirter,

« une robe avec un col rouge, et des manches ballon ». Et d'énumérer les stars de cinéma qu'elle admirait dans les années cinquante : la chanteuse populaire, Lucienne de Lille. Sans manquer d'évoquer les sujets plus graves, comme la période de l'Occupation, durant la quelle son amie juive a été déportée. Si les jeunes ne comprennent pas toujours les allusions, les plus âgés, eux, ne s'y trompent pas. Pour preuve, les témoignages de reconnaissance après la re-

présentation : « Bravo et merci, vous avez ravivé tellement de souvenirs ! »

### Anne Bitran tourne depuis quatre ans

Anne Bitran tourne avec ce spectacle depuis quatre ans. Habituee à des représentations de rue (où elle chantait avant) elle a commencé à « bidouiller », avec les marionnettes il y a quelques années. Depuis, elle ne les a pas quittées. Pour elle, la marionnette est « un mode d'expression infini ». « C'est l'essence du théâtre, poursuit-elle, je tiens mon rôle devant moi. Il y a une véritable relation qui se noue avec la marionnette, et qui évolue au long du spectacle. »

Elle aime également ce moment privilégié après les représentations, quand les plus enthousiastes viennent lui faire part de leurs émotions. Elle les écoute volontiers parler de leur vie. Attentive, elle puise peut-être là des idées pour un futur spectacle...

Anne Bitran sera à Wattlelos pour un autre spectacle, Le nombril d'Adam, les 14 et 15 mai

Pour tout renseignement, appeler la mairie de Wattlelos au 03 20 81 66 66.

## AYTRÉ

# Récits de comptoir

*Ginette Guirolle a raconté sa vie aux clients du café de l'Alouette. Ils ont beaucoup aimé*



*(Photo Norbert Bertrand)*

**T**rois soirs de suite, du 12 au 14 janvier, le café de l'Alouette a fait le plein. Ginette Guirolle, la marionnette d'Anne Bitran, y racontait sa vie. Les clients ont souri lorsqu'elle se souvenait qu'autrefois, elle imitait Lucienne Delisle. Même que les gens disaient : « On dirait Lucienne Delisle... ». Ils ont compati en apprenant qu'à son mari, connu sur les quais du métro en mangeant des biscuits vitaminés, elle préférait Marcel. Ils ont eu la gorge serrée lorsqu'elle évoquait ses amis juifs disparus. Telle Bella, habillée de noir. « L'étoile jaune

ressortait bien sur le noir... ».

Ces soirées ont montré qu'un spectacle de qualité n'a pas forcément besoin d'une grande scène et peut aller à la rencontre des spectateurs sur leurs lieux de vie.

Merci Jacky et Claudine Pommier, pour avoir accepté de céder un moment votre comptoir à Ginette Guirolle. Si on vous refait une autre proposition de ce type, n'hésitez pas. Dites oui. Et nous, on reviendra vous voir.

Jacky et Claudine Pommier ont accueilli Anne Bitran et Ginette Guirolle derrière leur comptoir

# LE TELEGRAMME

mercredi 12 avril 2000

## Ginette Guirolle La marionnette au coin du zinc



Photo Dominique Morelles

Ginette Guirolle est une création d'Anne Bitran, sa marionnettiste. Ginette affiche 61 ans, et sa voix gouailleuse nous transporte dans l'univers d'Arletty et d'Annie Girardot. Dans sa robe rouge (de 1954 !), les yeux maquillés, les sourcils épilés et le rouge à lèvres qui déborde, elle parle et parle encore au coin du zinc. L'univers des bars est un endroit de rencontres, d'échanges de propos où chacun raconte sa vie ou refait modestement le monde. Anne Bitran l'a bien compris, et Ginette, sa « créature », se veut tour à tour grinçante, tragique, et drôle au fur et à mesure qu'elle parle des hommes, de la guerre

d'Algérie, de la déportation ou de la maladie.

Dans une atmosphère enfumée où résonne le cliquetis des verres, Anne Bitran manipule sa Ginette pour la rendre captive, et laisser doucement disparaître la figurine de chiffon avec une discrète émotion.

Avec une mise en scène sobre et dépouillée, on se prend au jeu et succombe rapidement aux charmes de Ginette et de ses diatribes de coin de zinc.

### Pont-Scorff

Ginette Guirolle "Marionnette de bar" le jeudi 13 et le vendredi 14 avril à 20 h 30 au Manoir de Saint-Urchaut. 80 F. Rens 02.97.32.68.69.

La marionnette fait un tabac à Guingamp

# Ginette Guirolle jusqu'à plus soif

**Cabossée par la vie, Ginette Guirolle, alias l'actrice de théâtre Anne Bitran, s'est épanchée hier soir aux comptoirs du Bar des Sports et du Nosey Parker. En investissant ces lieux de vie que sont les troquets, ce spectacle de marionnette tendre et désespéré démontre que la culture gagne parfois à désertier ses lieux officiels.**

16 h 30 au Bar des Sports hier. Entre lycéens en attente du car les ramenais au bercail et habitués surpris par ce charivari inhabituel, Ginette Guirolle et sa complice-marionnettiste se frayent un passage et s'appropriment le zinc. « Bonsoir, je suis très contente d'être là, ma vie c'est tellement un désert ». Le ton est donné. Ginette Guirolle est une marionnette. Maquillée à outrance, cheveux en bataille, yeux exorbités de celle qui en a trop vu, cette poupée de chiffon nous ouvre un cœur qu'elle a toujours eu trop gros. Ginette Guirolle est surtout une femme. Comme celles qu'on rencontre parfois dans les bistrotts, sans les voir ni les entendre. Invisibles devant leur petit noir. A 61 ans, elle porte le fardeau d'une existence cassée par le terne quotidien et les sournoiseries de la grande faucheuse. « J'ai plus de papa, plus de maman... ». Dans son passage sur terre, il y a aussi la guerre. Cette vie de nomade à fuir l'occupant dans les jupons d'une mère à jamais incomprise. Une foutue guerre où la gosse découvre la haine de l'autre. « Je me souviens de Bela la juive et de son étoile jaune qui a fini déportée ».



**Anne Bitran et Ginette Guirolle, sa marionnette de comptoir au Bar des sports : une manipulatrice et son actrice qui nous racontent la vie...**

## La vie continue

Le tableau n'est pourtant pas si noir. Des bons moments, Ginette en a vécu. Comme tout le monde. Dans sa vie d'amante, il y a eu Marcel, l'ajusteur-tourneur aux mains d'artistes : « J' regardais ses yeux et je comprenais ce qu'il voulait dire ». Marcel, le compagnon des nuits blanches. « On allait faire ce qu'on devait faire et il le faisait très bien ». Et puis Abel aussi, le mari. Bien que... « Le jour de mon mariage, j'ai su que je ne l'aimais pas ».

Ginette, elle aurait bien aimé être chanteuse. Son truc, c'était

les ritournelles de Georges Guétary et les chansons populo de Lucienne Delile. Oui mais voilà, Ginette n'a jamais occupé le devant de la scène. Et à l'heure du bilan, elle se retrouve un peu seule, dans son p'tit deux pièces de la rue Picpus. Même le bon dieu l'a oubliée... « Se met-il en colère tous les jours », conclut-elle en dansant, une dernière fois, sur le comptoir.

« J'aurai pas pu faire ça, moi », commente à chaud Jacqueline, épatée par la mémoire de la marionnettiste. « C'est bien que la culture vienne dans les bars », dit aussi une voisine de table.

« Même si c'est une histoire d'une autre génération, c'est vrai tout ce qu'elle dit », ajoute un habitué, qui n'a pas touché à sa mousse durant tout le spectacle.

Les lumières se sont rallumées. Le Bar des sports vient de vivre une heure un peu surréaliste. Ginette a parlé. Elle a ému. Le pari du service culturel et des cafés locaux partenaires est gagné.

Anne Bitran, superbe, peut rejoindre sa fille Galia. La vie continue. La prochaine fois qu'on croisera une Ginette Guirolle, peut-être qu'on l'écouterà...

# L'YONNE REPUBLICAINE

LUNDI 20 OCTOBRE 1997

## Marionnette de comptoir

Jeudi soir, Jacky avait laissé la place derrière son bar du Biarritz à Ginette Guirolle. Pendant une petite heure cette marionnette de bar nous a raconté sa vie. Une vie ordinaire d'une femme de soixante ans qui a connu quelques rares moments de plaisir au long d'un périple sans histoire. Elle a connu quelques hommes, un mari aimé fugacement, un fils qui fait du théâtre et une mère avec qui elle rate l'essentiel.

*Anne Bitran fait vivre Ginette avec talent et poésie. Elle sera demain soir à 21 heures, aux Berges de l'art, 6, rue du Moulin, à Villefargeau.*



Anne Bitran, marionnettiste

# Histoires d'alchimie

Le métier de marionnettiste a envahi la vie d'Anne Bitran depuis 1985. Une histoire d'alchimie mais pas de fétichisme. Rencontre.

**P**osée sur ses genoux, Ginette Guirolle, la marionnette, prend vie entre les mains d'Anne Bitran. Un large sourire s'épanouit sur son visage de latex. Ginette Guirolle, c'est la vedette du dernier spectacle de la compagnie Les Ré-mouleurs, dont fait partie Anne Bitran. Un spectacle qu'elle vient de présenter pendant une semaine dans le département. Une tournée des bars originale, marionnette sur le bras.

« On a des relations strictement professionnelles. On s'entend très bien mais il n'y a pas de relation de fétichisme », précise Anne Bitran, la marionnettiste.

La jeune femme de 37 ans manipule des marionnettes depuis 1985, mais aussi les fabrique. Un jour, elle faisait du théâtre de rue avec sa compagnie. Un agent les remarque et leur demande de monter un spectacle avec uniquement des marionnettes à fil. C'était « Pierre et le loup ». C'était le début de l'aventure, avec toute la musique retranscrite sur des cartes pour orgues de barbarie.

## L'objet devient vie

Anne Bitran trouve quelque chose « d'indicible dans la fascination qu'exerce cet objet qui devient vie. Une sorte de sublimation de la vie ». Les marion-



Anne Bitran et Ginette Guirolle. Juste des relations professionnelles. - DDM - Françoise CHATELAIN

nettes nous parlent de la vie en la stylisant. « Il existe un rapport au sacré, à quelque chose de mystique. Les gens sont toujours étonnés de l'émotion qu'ils peuvent ressentir », en venant écou-

ter les marionnettes prendre vie.

Une vie rendue plus expressive encore par la matière travaillée. Le bois, les ombres, aujourd'hui le latex, avec Ginette

Guirolle. « Un petit mouvement devient très visible », comme pour un acteur. « On a tendance à trop en faire alors que le spectateur voit tout ». Rires et émotions.

Anne Bitran trouve, quant à elle, un plaisir sans cesse grandissant à les manipuler. Un peu comme on travaille longtemps un instrument de musique. « Plus on le fait, plus on a d'intérêt à le travailler ».

## Un travail à trois

Et Anne Bitran travaille. Pendant deux ans, elle a mûri son idée de Ginette : une femme dans un bar, en train de raconter sa vie. « Je savais quel personnage ce serait. Je savais son âge, ce qu'elle allait dire ». Inspirée de gens qu'elle cotoie tous les jours, comme sa voisine du dessus, la marionnettiste n'était cependant pas satisfaite du texte. « Cendre Chassanne, la metteur en scène, m'a alors parlé du texte de Philippe Minyana. Quand j'ai lu le texte, j'ai su que c'était cela que je voulais ». Anne Bitran savait aussi que la manipulation se ferait à vue. « Il fallait créer une relation avec la marionnette, qui donnerait alors un trouble, un relief au texte ». Alors, Anne a travaillé au miroir. Alors, « on a vraiment travaillé à trois, Cendre, la marionnette et moi ». Même Ginette pouvait proposer.

Et sur le comptoir, Ginette est là. Bien présente. A « tourner-bouler » la tête. Un spectacle qui prend toute sa force dans les cafés. Un spectacle qui n'existe que dans les cafés. Uniquement. « Cela me fait penser aux personnes croisées dans les cafés. Plus le café est chargé d'histoire, plus il a des habitués, plus le spectacle prend de la force ». Une aventure humaine et une tournée des bars. Des cafés croisés sur la route, des lieux de solitude, d'échanges et de paroles. Des lieux qui intéressent Anne Bitran, la marionnettiste.

Sandrine DUGACHARD.